LA FILIÈRE FORÊT BOIS EN NORMANDIE

MARS 2026



L'ENVOI DU BOIS

SOMMAIRE

03

Naître et grandir en forêt

07

La gestion forestère durable

11

Récolter le bois

14

Forêt et environnement



16

Transmettre et former

18

“Idée reçue”

19

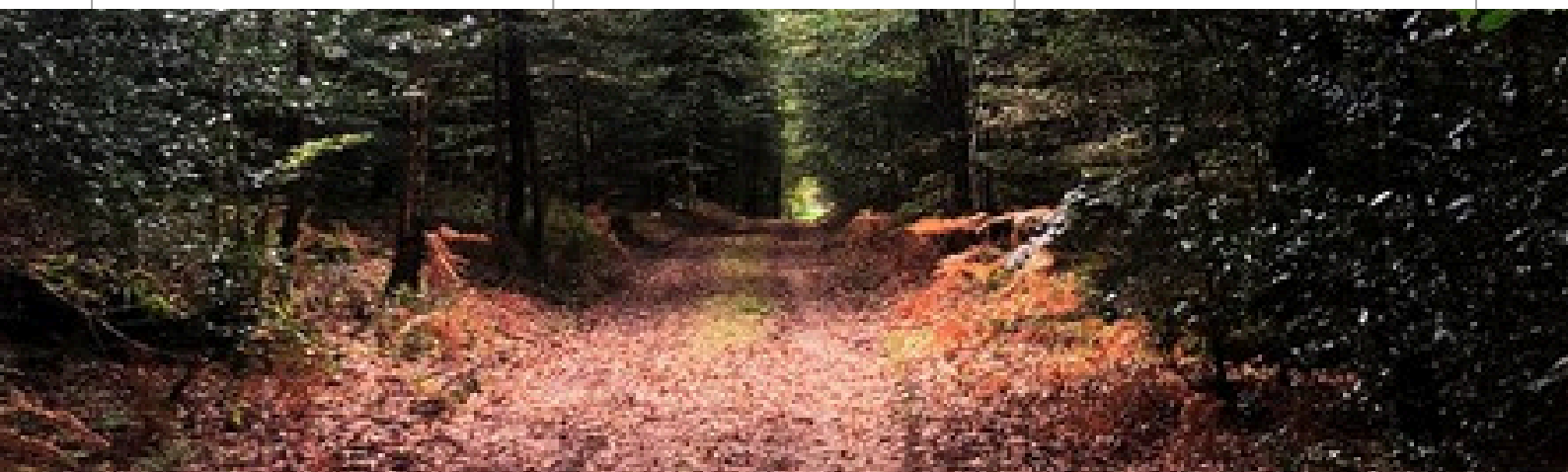
Les forêts près de chez vous

21

Agenda

22

Au coin du feu





Pour ses cinq ans, Fibois Normandie vous offre une balade en forêt !

Historiquement, Fibois Normandie est née de la fusion de deux structures vieilles de plus de 30 ans, mais cette renaissance nous permet de tricher sur notre âge... 5 ans, c'est un âge plein de promesses, celui de la découverte du monde et des premières vraies interactions avec les camarades. C'est un âge où l'on sait marcher, parler, peut-être lire et compter, mais il y a encore tant à apprendre !

Pour fêter cet anniversaire, nous reprenons le B.A-BA avec vous et à travers les *Envois du bois* 2026, nous referons le chemin de la forêt à la construction. Portraits de professionnels et d'entreprises, projets phares, grands enjeux, idées de balade... Nous vous offrons la filière sur un plateau et vous souhaitons de belles découvertes.

NAÎTRE ET GRANDIR EN FORÊT

LE RÔLE DU FORESTIER

On compte en France près de 20 000 professionnels de la forêt (ouvriers, techniciens et ingénieurs) et près de 3 millions de propriétaires forestiers. **Il n'y a donc pas UN mais DES forestiers**. et tous oeuvrent à leur façon et avec passion à la gestion et la valorisation de nos forêts.

Dans un effort de synthèse, on pourrait dire du forestier qu'il est celui qui **gère, entretient et exploite la forêt** afin de la faire perdurer dans le temps et l'espace et de fournir à la société le bois dont elle a toujours eu besoin pour se loger et se chauffer.

Travailler en forêt nécessite un rapport particulier au temps long et le forestier doit d'abord intégrer qu'il oeuvre pour les générations qui lui succèderont. Le chêne, que l'on récolte lorsqu'il a entre 150 et 200 ans, en est le parfait exemple.

Le forestier est donc avant tout un planificateur et un aménageur de territoire. A lui de faire les meilleurs choix possibles pour que la forêt puisse à la fois produire du bois, être un réservoir de biodiversité et accueillir de nombreuses activités humaines (promenade, cueillette, chasse). Le forestier est donc le garant de ce qu'on appelle la multifonctionnalité forestière.

Cette tâche est rendue compliquée par les changements climatiques impactant la forêt de multiples façons (incendies, accidents climatiques, pathogènes). Il est donc primordial que le forestier reste humble et curieux afin d'adapter ses pratiques aux dernières recommandations de la science et à la réalité du terrain.

Lors de votre prochaine promenade en forêt, sachez apprécier à sa juste valeur cette diversité de paysages, fruit de la collaboration entre la forêt et le forestier !





SYLVICULTEUR

Planter aujourd'hui, pour transmettre demain

Le sylviculteur est un professionnel de la forêt chargé **d'accompagner la croissance des arbres, de leur plantation jusqu'à l'exploitation du bois. Son travail consiste à « éduquer » la forêt en réalisant différentes interventions** : plantation ou régénération naturelle, dégagement des jeunes plants, tailles, élagage, dépressage (action forestière consistant à abattre les arbres en surnombre, afin de favoriser la croissance en largeur des arbres restants) et nettoyage. Ces actions permettent aux arbres de se développer correctement selon leur essence et leurs besoins en lumière.



Ce métier demande de **solides connaissances scientifiques** (botanique, pédologie, calculs de volumes, cartographie) ainsi qu'**une grande passion pour la nature**. Le sylviculteur travaille sur le long terme : il façonne les paysages forestiers pour les générations futures. C'est un métier de plein air, de patience et de transmission, au cœur de la gestion durable des forêts.

LE FINANCEMENT DES FORÊTS

Les changements climatiques imposent à la filière d'œuvrer à l'adaptation des forêts via, entre autres, le boisement ou le reboisement. En parallèle, les sources de financements privés et publics visant à soutenir cet effort d'adaptation ont rarement été aussi nombreuses, ce qui, paradoxalement, ne facilite pas toujours leur visibilité et donc leur sollicitation par les acteurs de la filière.

Les différents dispositifs de financement permettant de réaliser les travaux de boisement ou de reboisement sont recensés sur le site **Plantons des arbres.** Vous y trouverez une première information à jour sur les différents dispositifs normands et les procédures à suivre.

En savoir plus

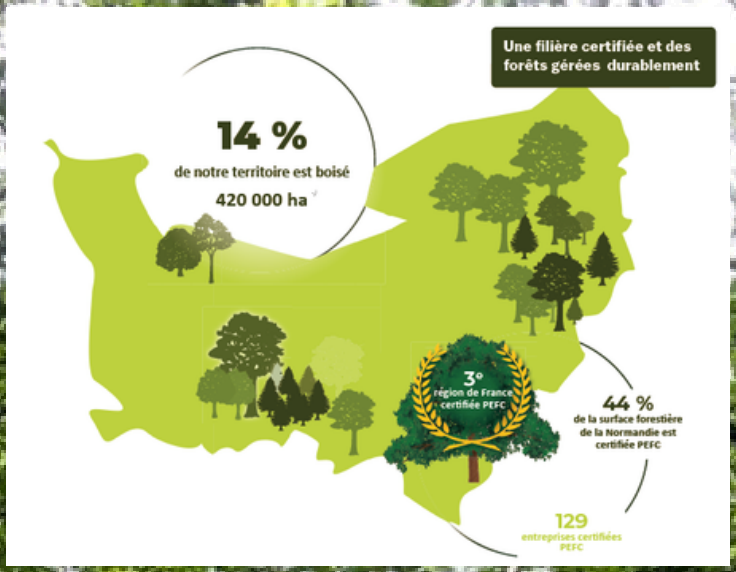


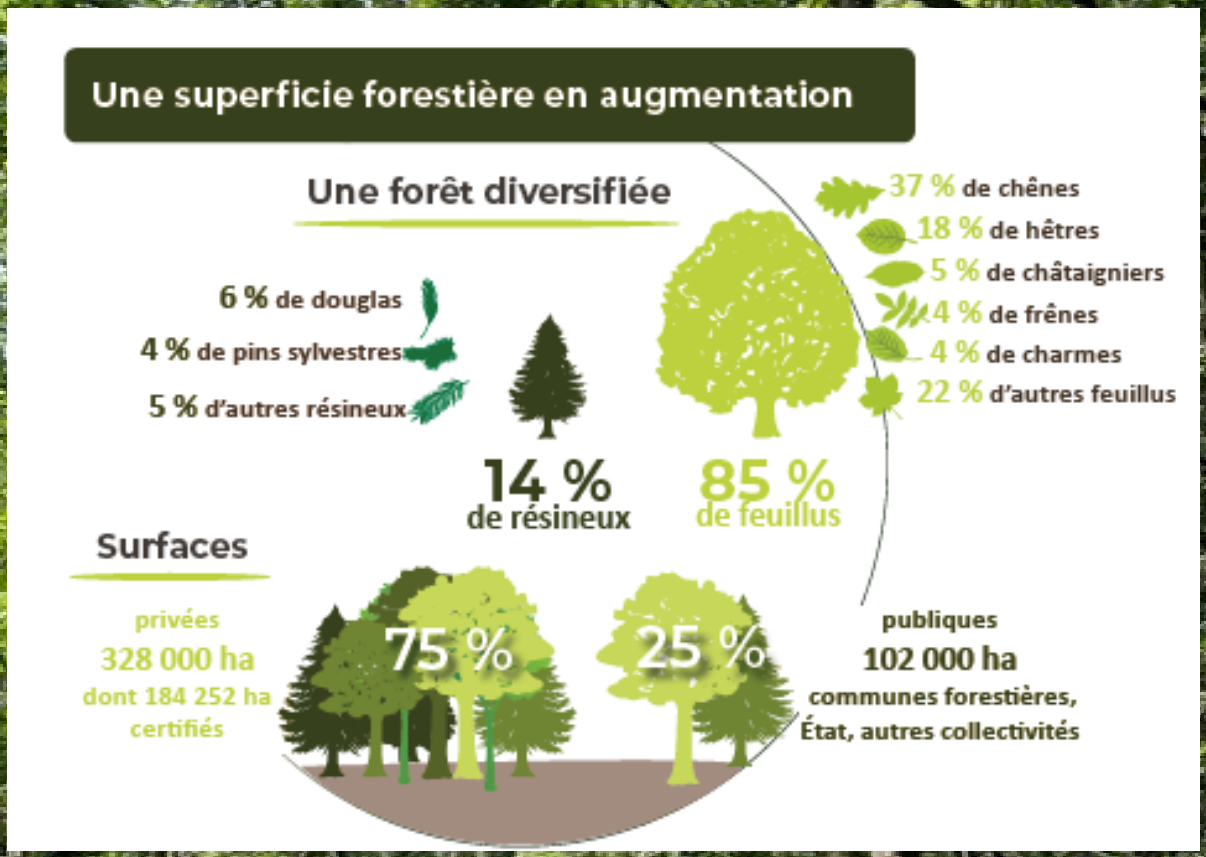
Normandie Forêver : une association engagée pour la forêt et la biodiversité

Aux côtés des acteurs institutionnels et professionnels de la filière forêt-bois en Normandie, l'association Normandie Forêver joue un rôle essentiel dans la préservation et la restauration des milieux forestiers. Créée par des bénévoles passionnés par la nature et le patrimoine normand, elle œuvre quotidiennement pour que les forêts régionales restent des espaces vivants, diversifiés et durables.
L'action de Normandie Forêver se concentre sur deux axes principaux : le reboisement des zones fragilisées et la protection de la biodiversité forestière.
En contribuant à la fois à la lutte contre le changement climatique et à la préservation d'écosystèmes riches et variés, Normandie Forêver s'affirme comme un acteur indispensable du paysage environnemental régional.

En savoir plus

NORMANDIE FORÊVER





LES ESSENCES NORMANDES

LA GESTION FORESTIÈRE DURABLE

POURQUOI ET COMMENT ?

Certes, la forêt n'a pas attendu l'*Homo sapiens* pour pouvoir croître et se renouveler, mais depuis que ce dernier arpente la surface de la Terre, il a toujours fait partie de l'écosystème forestier en y trouvant **un abri, une source de nourriture et de chaleur**. Des centaines de milliers d'années plus tard, l'homme et la forêt sont toujours étroitement liés, que ce soit dans nos chênaies françaises ou au plus profond de la forêt amazonienne.

"Imiter la nature, hâter son oeuvre", cette phrase attribuée à Adolphe Parade, ancien directeur de l'Ecole des Eaux et Forêts, fait office de véritable maxime pour les forestiers français.
La gestion forestière consiste à s'appuyer sur les dynamiques forestières naturelles (renouvellement, croissance, maturation, vieillissement et dépérissement) et à les optimiser au travers d'opérations de coupes sélectives (appelées éclaircies ou coupes d'amélioration) afin de produire du bois de qualité dans les délais les plus brefs possibles. Délai qui peut tout de même atteindre 200 ans pour le chêne !
La gestion est également là pour assurer un renouvellement de la forêt qui se fasse dans les meilleures conditions possibles, en veillant à ce que les arbres de demain soient le plus adaptés possible aux conditions de sol et de climat.

En France, le code forestier encadre ainsi la gestion durable des forêts en garantissant « leur diversité biologique, leur productivité, leur capacité de régénération, leur vitalité et leur capacité à satisfaire, actuellement et pour l'avenir, les fonctions économique, écologique et sociale pertinentes, aux niveaux local, national et international, sans causer de préjudices à d'autres écosystèmes » (article L1 du code forestier).

Un des outils au service de la gestion durable des forêts est le Document de Gestion Durable.



DOCUMENT DE GESTION ET BIODIVERSITÉ

Le document de gestion durable prend différents noms selon qu'il s'applique à une forêt publique (Aménagement Forestier) ou privée (Plan Simple de Gestion).

L**e Code Forestier prévoit que toutes les forêts publiques** (domaniales, communales, départementales...) soient soumises au régime forestier et disposent d'un **Aménagement Forestier**. Pour les forêts privées, représentant tout de même 75 % de la surface forestière française, toutes celles de plus de 20 ha doivent disposer d'un Plan Simple de Gestion.



Dans les deux cas, ces documents, après avoir établi un diagnostic précis et complet de la forêt, précisent les objectifs de gestion et planifient dans le temps (10 à 20 ans) les coupes et travaux à réaliser pour remplir ces objectifs.
La bonne application de ces documents de gestion est contrôlée par les services de l'Etat, l'ONF pour les forêts publiques et le CNPF pour les forêts privées.

La préservation des écosystèmes forestiers et associés (mares, pelouses, prairies, cours d'eau...) doit faire partie des objectifs de gestion. Pour cela, le diagnostic du document de gestion doit bien préciser les enjeux environnementaux (présence d'espèces animales ou végétales particulières, présence d'habitats pour la faune). Les coupes et travaux à réaliser devront donc prendre en compte ces enjeux afin de garantir la durabilité de la gestion mise en oeuvre. A titre d'exemple, lors d'une coupe, certains arbres morts, avec de nombreuses cavités ou présentant un diamètre très important seront volontairement laissés sur pied pour que des oiseaux, chauves-souris ou insectes continuent de s'y abriter.

Pour une meilleure prise en compte de la biodiversité, les forestiers peuvent s'aider de l'indice de biodiversité potentiel (IBP). Cet indicateur, simple et rapide à relever, permet d'évaluer le potentiel d'accueil d'un peuplement forestier pour les êtres vivants (plantes, oiseaux, insectes...), et d'identifier les points d'amélioration possibles lors des interventions sylvicoles.





GESTIONNAIRE FORESTIER

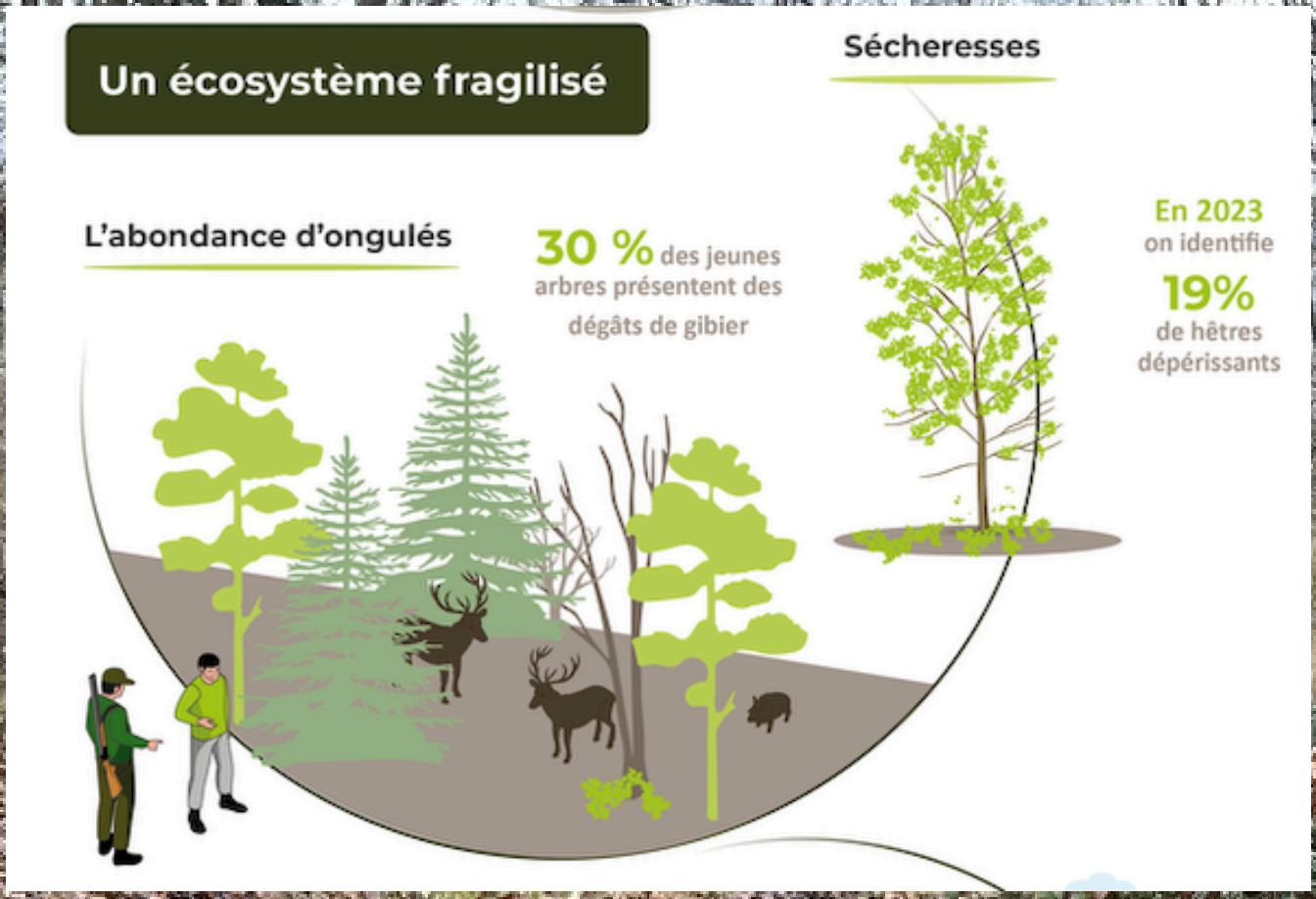
Le metteur en scène de la forêt

Sa mission principale **consiste à accompagner le propriétaire forestier vers une gestion durable**, **en cohérence avec ses objectifs économiques, environnementaux et patrimoniaux.** En forêt publique, cette responsabilité est assurée par l'Office National des Forêts et ses agents. En forêt privée, elle revient à des professionnels agréés par l'État : coopératives forestières, experts forestiers ou techniciens indépendants.

Dans tous les cas, le gestionnaire élabore le Document de Gestion Durable et veille à sa mise en application. Il planifie les coupes et les travaux afin d'optimiser la valeur de chaque arbre et de chaque parcelle. Au cœur de son métier se trouve la sélection des arbres d'avenir, ceux capables de produire un bois de qualité, droits et peu branchus. Il veille à ce que les arbres bénéficient de conditions favorables : un houppier bien exposé à la lumière et un tronc maintenu à l'ombre, conditions essentielles à une croissance régulière. Des éclaircies successives permettent ensuite d'éliminer les sujets les moins prometteurs, jusqu'à la récolte finale.

Grâce à sa connaissance approfondie des essences, il concilie production de bois et préservation de la biodiversité, tout en accompagnant le propriétaire dans la commercialisation des coupes.

Le BTS gestion forestière, proposé en Normandie par la MFR de Pointel (61) et l'Institut Saint Joseph de Mesnières-en-Bray, (76) prépare à ce métier de passionnés !



LA GESTION DURABLE

RÉCOLTER LE BOIS

QUAND ET POURQUOI ON COUPE UN ARBRE ?

Couper un arbre en contexte forestier ne relève ni de l'improvisation ni d'une logique de destruction, mais d'une démarche encadrée et réfléchie. L'objectif est d'assurer la pérennité de la forêt tout en permettant la production de bois. **La question n'est donc pas seulement quand couper, mais aussi comment le faire dans une perspective de gestion durable.**

En forêt, les coupes s'inscrivent dans un plan d'aménagement qui peut s'étendre sur plusieurs décennies. On intervient généralement lorsque les arbres ont atteint leur maturité économique ou biologique, ou lorsqu'une éclaircie est nécessaire. L'éclaircie consiste à retirer certains sujets pour favoriser la croissance des autres, améliorer la qualité du peuplement et laisser pénétrer davantage de lumière. Les coupes sanitaires, quant à elles, visent à éliminer les arbres malades, dépérissants ou dangereux afin d'éviter la propagation de parasites ou de champignons.

Avant toute coupe, une étape essentielle a lieu : le **martelage**. Cette opération consiste à sélectionner et marquer les arbres destinés à être abattus. Elle est réalisée par un forestier formé, souvent rattaché à l'Office National des Forêts dans les forêts publiques. Le marquage, effectué par une bombe de peinture, garantit que la coupe respecte les objectifs sylvicoles fixés : renouvellement, diversité des essences, équilibre des âges et préservation des habitats.

La période de coupe se situe généralement en automne ou en hiver, pendant le repos végétatif. Cela limite les impacts sur les sols, surtout si ceux-ci sont porteurs ou gelés, et réduit les perturbations pour la faune.

La manière de couper est tout aussi importante. L'abattage doit être précis, sécurisé et orienté pour éviter d'endommager les arbres conservés et garantir la sécurité des bûcherons. Les techniques modernes et la planification des cloisonnements d'exploitation permettent de réduire l'empreinte des engins. Ainsi, couper un arbre en forêt participe, lorsqu'elle est faite dans les règles de l'art, à une gestion durable et responsable de l'écosystème forestier.



Pourquoi dit on martelage ?

C'est un héritage du temps, où pour marquer un arbre, on grattait l'écorce avant d'appliquer une marque spécifique avec un marteau, comme un poinçon. Le marteau est d'ailleurs encore utilisé par certains gestionnaires forestiers.





BÛCHERON

Compétences, sécurité et gestion durable

Le métier de bûcheron est primordial dans la filière forêt-bois. Il consiste principalement à abattre les arbres, les façonner et préparer le bois pour son transport vers les scieries ou les sites de transformation. Travaillant en forêt, souvent en équipe, **le bûcheron intervient après la phase de martelage réalisée par le forestier.** Il sélectionne donc les arbres marqués et procède à leur abattage à l'aide d'une tronçonneuse ou d'engins spécialisés comme l'abatteuse.

Son travail ne se limite pas à couper : il doit analyser la direction de chute, sécuriser la zone, ébrancher le tronc et le débiter selon les longueurs demandées. **La précision est essentielle pour éviter d'endommager les autres arbres et garantir la qualité du bois récolté.**

Les contraintes du bûcheron sont multiples. La sécurité est primordiale : il exerce un métier physique et risqué, soumis aux aléas climatiques et aux terrains parfois difficiles. Il doit aussi veiller au respect des consignes de gestion durable fixées par le gestionnaire forestier. Préserver les sols, limiter l'impact sur l'environnement et contribuer au renouvellement de la forêt font partie intégrante de ses responsabilités.



LA RÉCOLTE DU BOIS

FORÊT ET ENVIRONNEMENT

LA FORÊT DANS LA TOURMENTE DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Longtemps avant que le grand public ne prenne conscience des impacts du changement climatique dans son quotidien, les forestiers en avaient déjà repéré plusieurs signaux en forêt. Maintenant que cette réalité est bien installée, les forêts se retrouvent en première ligne des attentes de la société vis-à-vis de ce dérèglement majeur.

Le changement climatique, on le sait désormais, est un ensemble de modifications de notre climat, du fait de l'activité humaine et, notamment, de l'émission massive de gaz à effets de serre, dont le fameux dioxyde de carbone (mais aussi du méthane, de l'oxyde nitreux...). Alors qu'avant l'ère industrielle, la nature, et notamment les sols, les océans et les forêts, parvenait à absorber ces gaz, elle n'y parvient désormais plus. Cela provoque non seulement un réchauffement global de la planète, mais aussi une forte dérégulation du climat, avec des épisodes plus marqués (tempêtes, sécheresses, pluies...), et d'autres conséquences importantes. Nos modes de vie (transports carbonés, construction en béton...) ne font que renforcer ces effets négatifs.

Comment cela se traduit-il en forêt ?

La conséquence la plus évidente est le **dépérissement des arbres ou les retards de croissance** dus au stress hydrique, lors des canicules ou des saisons trop sèches. Non seulement l'arbre peut mourir de ce manque d'eau, mais il peut aussi se fragiliser et être plus vulnérable lors de tempêtes. Or celles-ci sont plus fréquentes et plus violentes... à cause du changement climatique.





Cette modification du climat provoque aussi de graves problèmes sanitaires. Les nouvelles conditions climatiques sont favorables **aux attaques de bactéries, de champignons et d'insectes.** Les scolytes, par exemple, se sont multipliés grâce aux températures plus douces. Ils ont ravagé des milliers d'hectares d'épicéa et se sont propagés dans toute la France. Enfin, bien entendu, les incendies sont aussi favorisés par les étés ou printemps secs (même s'il faut noter que la grande majorité des incendies sont dus à des négligences humaines).

La forêt française est donc mise à mal par l'ensemble de ces crises, ce qui a un impact sur sa capacité à stocker du carbone.

Or la forêt est notre principal atout dans la lutte contre le changement climatique ! Revenons à nos cours de biologie : la photosynthèse permet la croissance des végétaux en synthétisant le dioxyde de carbone contenu dans l'air pour conserver le carbone et libérer de l'oxygène. On estime qu'un arbre absorbe environ 25 kg de CO_2 par an. Et le sol forestier est aussi une mine ! Il stocke 51 % du carbone de la forêt. Cela explique l'attention accordée à la forêt, qu'il est naturel de protéger.

Mais il faut aussi rappeler que le bois, une fois coupé, est lui aussi une chance pour l'adaptation au changement climatique. Non seulement le bois stocke le carbone emmagasiné pendant la croissance de l'arbre, mais il est également une solution de substitution à des alternatives constructives plus polluantes tout en offrant des qualités intéressantes en termes d'isolation et de confort d'été, en ne participant pas au réchauffement des villes...

Tout l'enjeu de la gestion forestière est là, dans cet équilibre à trouver entre protection de la forêt et bon usage de la ressource, pour répondre à nos besoins.

TRANSMETTRE ET FORMER



En Normandie, la filière forêt-bois bénéficie de formations spécialisées pour préparer aux métiers de la gestion forestière. Le secteur forestier recrute régulièrement différents profils, en particuliers des bûcherons et des conducteurs d'engin : des métiers essentiels pour approvisionner l'ensemble de la filière en matière première.



MFR Pointel

- 4e et 3e découverte professionnelle
- 2nde Pro nature – jardin – paysage – forêt
- CAPA travaux forestiers
- CS taille et soins des arbres
- BPA travaux forestiers
- BAC PRO forêt

20 Pont de Pointel
Pointel - Orne



Institut Saint Joseph

- 4e et 3e découverte professionnelle
- 2nde Pro nature – jardin – paysage – forêt
- CAPA travaux
- CS taille et soins des arbres
- BAC PRO forêt
- BTSA gestion forestière

Le château
Mesnière-en-Bray - Seine-Maritime

Lycée des métiers du bois et de l'écoconstruction

- 4e et 3e découverte des métiers du bois
- CAP constructeur bois
- CAPA Travaux forestiers
- BPA travaux forestiers spécialité travaux de bûcheronnage
- BAC PRO forêt
- BAC PRO technicien de scierie
- BAC PRO technicien constructeur bois
- BTS systèmes constructifs bois et habitat
- SIL ouvrier polyvalent de scierie-affûtage



rue du général de Gaulle
Envermeu - Seine-Maritime

En savoir plus

Idée reçue

“COUPER UN ARBRE DÉTRUIT LA FORÊT !”



Personne n’aime voir un arbre à terre, qu’il soit tombé pour être exploité ou à cause d’une tempête. **Pour autant, quel est l’impact de la chute de cet arbre pour l’écosystème forestier ?**

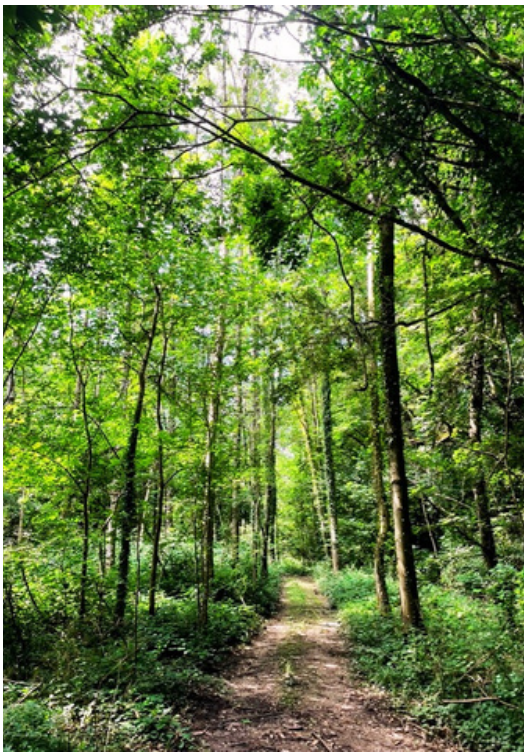
La forêt est un écosystème vivant, c’est-à-dire qu’il est constitué d’une multitude d’éléments qui s’entre-mêlent et vivent les uns avec les autres. Tous ont un début et une fin, qu’elle soit naturelle (régénération naturelle, vieillesse) ou provoquée (plantation, coupe). La forêt sait donc s’adapter à ces aléas. La coupe d’un arbre peut avoir des effets bénéfiques : le puits de lumière ainsi créé peut permettre la croissance de jeunes plants, l’arrivée d’une nouvelle faune, la croissance plus rectiligne d’un autre arbre... Les branches laissées au sol l’enrichissent.

Dans certaines conditions, les coupes peuvent poser problème : le dessouchage peut libérer du carbone enfoui dans le sol, des coupes importantes, surtout en pente, laissent ruisseler l’eau et peuvent déstabiliser le terrain... C’est pourquoi les coupes sont encadrées et soumises à autorisation.

En Normandie, toute coupe coupe supérieure à 1 ha dans un massif d'au moins 4 ha doit obligatoirement être suivie d'un renouvellement par plantation ou régénération naturelle dans les 5 ans.

LES FORÊTS PUBLIQUES PRÈS DE CHEZ VOUS





Calvados

La forêt de Grimbosq

La forêt Domaniale de Valcongrain

La forêt Domaniale de Saint-Sever

La forêt Domaniale de Cinglais

La forêt de Saint-Gatien-des-Bois

La forêt Domaniale de Cerisy

Orne

La forêt Domaniale des Andaines

La forêt Domaniale de Bellême

La forêt Domaniale d'Ecouves

La forêt Domaniale de Gouffern

La forêt Domaniale du Perche et de la Trappe

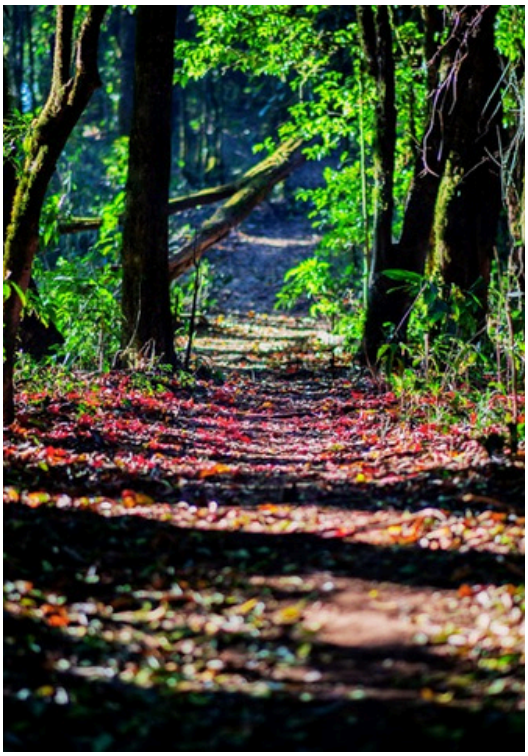
La forêt Domaniale de Réno-Valdieu

Manche

La forêt Domaniale de Saint-Sauveur

La forêt Domaniale de Vesly-Pissot

LES FORÊTS PRÈS DE CHEZ VOUS





Eure

La forêt de Bizy

La forêt Domaniale de Bord-Louviers

La forêt de Conches et Breteuil

La forêt d'Evreux

La forêt Domaniale de Montfort

La forêt Domaniale de Vernon

La forêt Domaniale de la Ronce

La forêt Domaniale de Lyons

Seine-Maritime

Forêt Domaniale d'Arques

La forêt Domaniale de Brotonne

La forêt Domaniale de Croixdalle

La forêt Domaniale d'Eawy

La forêt Indivise d'Eu

La forêt Domaniale de Lalonde-Rouvray

La forêt de Montgeon

La forêt Domaniale de Roumare

La forêt Domaniale du Trait-Maulévrier

La forêt Domaniale Verte



Journée internationale des forêts

En savoir plus



Concours Ma Forêt normande

En savoir plus



Les forestiers vous recommandent

En savoir plus



Forêts en scène

En savoir plus



Vis ma vie de bûcheron

En savoir plus



Les nuits des forêts

En savoir plus

LA FORÊT INSPIRE ! DÉCOUVREZ UNE SÉLECTION D'ŒUVRES POUR VOIR LA FORÊT AUTREMENT !

***Bûcheron*, de Mathias Bonneau – éditions du Seuil 2025.**

Mathias Bonneau est un OVNI caché sous les canopées. Armé d'un crayon, d'un stylo, d'une tronçonneuse, il est à la fois gestionnaire, bûcheron, dessinateur et écrivain. Après le livre illustré *Histoires d'un arbre*, à reparaître en mars aux éditions du Seuil, l'auteur livre un récit biographique éclairant et touchant : une plongée dans son quotidien de bûcheron. Il y répond à une question fondamentale : peut-on aimer la forêt et couper des arbres ? A le lire, cela ne fait aucun doute : page après page, dans un style fluide et accessible, Mathias Bonneau fait une déclaration d'amour à la forêt, aux jeunes pousses, aux vieux arbres... tout en expliquant avec précision les sensations – physiques et mentales – que lui procure l'acte de faire tomber un grand arbre. Un livre à lire pour mieux comprendre la vie de ceux qui façonnent nos forêts.

***Etre un chêne, sous l'écorce de Quercus,* Laurent Tillon – collection Mondes sauvages, éditions Actes sud, 2021.**

La forêt est un écosystème complexe, au carrefour de différentes sciences : géographie, biologie, étude de la faune... et histoire. Laurent Tillon, ingénieur forestier travaillant pour l'ONF, nous raconte « son » chêne, un vénérable individu de 240 ans, s'élevant en forêt de Rambouillet. Il nous parle de sa naissance, de sa croissance, de tous les aléas qu'il a traversés, de toutes les bêtes qu'il a rencontrées, insectes, oiseaux, mammifères, comme le loup. Etre un chêne est une fantastique première approche de la forêt, pour comprendre et s'émerveiller encore un peu plus de la richesse de nos forêts.

CULTURE

***Quiet Forest*, Hiroshi Yoshimura - 1998**

Besoin de calme, de détente ? L'ambiance pop planante du musicien japonais Hiroshi Yoshimura vous ouvre ses portes pour un moment hors du temps. Dernier album de ce pionnier de l'« ambient music », décédé en 2003, Quiet Forest est une interprétation libre de « la musique parfumée de la forêt ». Sonorités naturelles, flûte de pan, percussions japonaises traditionnelles composent des titres ronds, enveloppants, d'une grande douceur, propices au lâcher-prise, comme une balade en forêt.

HISTOIRES D'UN ARBRE

L'EXPOSITION ITINÉRANTE



Inspirée du livre éponyme, de Mathias Bonneau, l'exposition Histoires d'un arbre, réalisée par Fibois Normandie, présente tout le parcours d'un arbre, de la forêt jusqu'à la confection d'un fauteuil. Comment est choisi l'arbre en forêt ? Comment est-il coupé, transformé, façonné, jusqu'à prendre sa place dans notre quotidien ? Dessins, photos, jeux et explications répondent à toutes ces questions qu'on oublie souvent de se poser lorsqu'on s'assoit sur une chaise ou à une table en bois !

Une exposition itinérante en Normandie – modalités de réservation sur www.fibois-normandie.fr

L'ENVOI DU BOIS

L'ENVOI DU BOIS



Directrice de la publication : Anne-Sarah Moalic - Rédaction : Maureen Donnet-Descartes, Pierre Gauthier, Stéphanie Loiseau, Anne-Sarah Moalic
Crédit photos : Fibois Normandie

FIBOIS NORMANDIE